

Gyroled : l'idée lumineuse est signée Mercura

Le spécialiste de la signalisation pour véhicules prioritaires développe une nouvelle gamme de produits à base de leds. Premier client : la police nationale.

Le gyrophare bleu qui tournoie dans la nuit, c'est Mercura. La société de La Chaussée-Saint-Victor est leader historique sur ce produit et quelques autres qui équipent les véhicules prioritaires de police, de gendarmerie, de pompiers ou de santé. Cette première place, elle compte bien la conserver avec sa nouvelle gamme à base de leds (diodes électroluminescentes) dont les premiers modèles sont sortis courant 2008. « Nous avons déjà vendu 800 gyrophares et une centaine de rampes et nous venons de remporter notre premier gros marché fin décembre : la fourniture des rampes lumineuses et sonores destinées à l'équipement de tous les nouveaux véhicules de la police nationale : environ 2.000 unités par an », explique Christophe Charrault, responsable marketing. Outre une sirène traditionnelle, la rampe comprend deux projecteurs latéraux et quatre gyrophares, tous à leds. Ces derniers émettent une vive lumière bleue dont la rotation ne résulte pas d'un procédé mécanique (moteur, courroie, engrenages) mais d'une simple carte électronique qui allume



La nouvelle rampe lumineuse à leds Mercura consomme cinq fois moins d'énergie que ses devancières.

(Photos NR, Jérôme Dutac)

successivement les ampoules disposées en couronne. Celles-ci offrent une durée de vie de 50.000 heures, contre 2.000 pour les classiques halogènes.

Robuste du fait de l'absence de pièce mobile, étanche aux in-

tempéries, conçu pour durer aussi longtemps que le véhicule sans entretien, le produit possède un atout supplémentaire : « Il consomme cinq fois moins qu'un équipement classique à lampe halogène, ce qui permet de le laisser tourner sur

une voiture moteur arrêté et portières verrouillées sans vider la batterie. Très intéressant pour les émissions de CO2 et les interventions en milieu sensible », souligne Christophe Charrault.

La signalisation orange aussi

Mercura travaille déjà à étendre la technologie leds à toute sa gamme d'équipements de signalisation. Outre les rampes et les gyrophares simples précités, celle-ci comprend tous les signaux lumineux orange destinés à la sécurité routière : triangles, flèches de rabattement, ainsi que les feux équipant les tracteurs agricoles, les engins de BTP ou de manutention, les véhicules de service. Ce dernier secteur recèle un très fort potentiel (environ 80.000 feux par an) qui ouvre à la société des perspectives raisonnables de croissance : « Nous sommes les premiers à proposer cette technologie sur un marché où nous bénéficions déjà d'une forte notoriété. » La confiance se justifie.

Jean-Louis Boissonneau
jl.boissonneau@nrco.fr

••• Signalisation, électronique et radars : les atouts Mercura

Depuis 1977, date à laquelle elle a démarré son activité à Ménars, Mercura a conquis 60 % du marché français des grandes administrations (DDE, gendarmerie, police, douanes), des services publics (pompiers, sociétés autoroutières) et des collectivités locales pour ses produits de signalisation embarquée sur véhicules prioritaires et de service : rampes lumineuses et sonores, flèches de rabattement lumineuses, panneaux diffuseurs de messages d'alerte.

Avec l'apparition d'une concurrence à bas coût en provenance de pays asiatiques, l'entreprise a été conduite à se diversifier dans des métiers complémentaires à forte valeur ajoutée. Avec sa filiale « Synergie », elle a développé des systèmes électroniques destinés à gérer des fonctions spécifiques sur véhicules d'intervention (60.000 véhicules équipés). Elle a aussi mis au point plusieurs modèles de cinémomètres (les fameux radars) un secteur sur lequel elle partage aujourd'hui la première place avec son concurrent (1.500 appareils vendus).



Les flèches de rabattement bénéficient aussi de la technologie leds.

La technologie leds lui permet de reprendre la main sur sa première famille de produits. L'accueil réservé par les professionnels laisse augurer un bel avenir pour cette gamme innovante dont les qualités intrinsèques ont déjà permis à Mercura de prendre pied sur plusieurs marchés à l'export.

Mercura, zone d'activité les Gailletrous, La Chaussée-Saint-Victor. Président : Jean Echaniz. 68 salariés. Chiffre d'affaires : 11.120 K€.

La CCI construit sur le parc A 10

Un immeuble destiné à héberger des activités est en cours de construction sur le parc A 10 à l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie. Il s'élève derrière la polyclinique, sur l'une des dernières parcelles disponibles. « Nous aurions pu vendre ce terrain, indique Alain Courtois, président, mais depuis l'ouverture du parc, nous sommes souvent sollicités par des petites structures qui souhaitent s'y installer, mais ne disposent pas de locaux adaptés. Le règlement de zone impose des surfaces et des hauteurs minimum incompatibles avec leurs besoins. »

L'immeuble offrira une dizaine de cellules de cent cinquante mètres carrés, éventuellement regroupables. Elles seront proposées en location au prix du marché, la livraison devant intervenir d'ici la fin de cette année. Plusieurs professionnels de la santé ont déjà manifesté l'intention de s'y installer, confirmant ainsi la vocation de cette partie du parc A 10.

Construit pour l'essentiel par des entreprises locales, le bâtiment répondra aux exigences

les plus sévères en matière d'économie d'énergie. Il sera chauffé par géothermie et disposera d'un système de récupération des eaux pluviales pour l'arrosage des pelouses. Une partie de la toiture sera aménagée sous forme de terrasses végétalisées, tandis que l'orientation plein sud de la façade de bureaux procurera un maximum d'éclairage naturel et permettra en hiver l'exploitation du rayonnement solaire.

Pour tous renseignements et réservations, tél. 02.54.44.64.73.



Le futur immeuble sort de terre.

billet

Innover pour survivre

La société Mercura, qui vient de fêter son trentième anniversaire, a connu des moments difficiles voici une dizaine d'années. Copiés dans des pays à bas coût, ses produits avaient de plus en plus de mal à trouver preneur.

Elle s'est sortie de ce mauvais pas en se diversifiant dans de nouveaux équipements, plus technologiques. Puis en innovant sur ses produits traditionnels qui, du coup, retrouvent la faveur des clients.

Innover pour survivre : le slogan est plus que jamais d'actualité. Plus facile à dire qu'à faire. Sans doute. Mais l'ère de la facilité est bien révolue.

J.-L. B.

éco-échos

NAVEIL Minier s'implante en Indre-et-Loire

La société Minier de Naveil (exploitation de carrières, béton prêt à l'emploi) vient de racheter l'entreprise Favemat à Montlouis-sur-Loire. Elle est installée sur deux métiers : la production de béton prêt à l'emploi et la préfabrication de plaques pour clôtures. Les trois salariés en poste ont été repris.

BEAUVAIL Nouveau directeur aux Jardins

L'hôtel « les Jardins de Beauval », installé près du zoo du même nom, entame sa seconde saison après trois semaines de fermeture hivernale en janvier. Un nouveau directeur a pris ses fonctions à la tête de l'établissement. Il s'agit de Yann Poulmarc'h, qui a travaillé pendant quinze ans pour plusieurs chaînes hôtelières prestigieuses avant de prendre la direction de l'office de tourisme de Blois. Il aura pour mission de développer la notoriété de l'établissement auprès de différentes cibles.

LOIR-ET-CHER Coup de frein sur l'activité

Les chiffres d'affaires des entreprises du département ont enregistré une chute de 15 % au troisième trimestre 2008 (dernières statistiques disponibles) par rapport au trimestre précédent. Par rapport au troisième trimestre de l'année 2007 en revanche, l'évolution reste positive (+ 4,3 %) de même que sur l'ensemble de l'année (+ 6,8 %).